

Les technologies numériques ont modifié de nombreux aspects de notre vie, mais quelle incidence ont-elles sur l'égalité entre les femmes et les hommes? La numérisation a transformé la nature du marché du travail, elle a modifié notre façon d'interagir avec nos amis, elle a façonné la participation à la vie politique, elle a des conséquences sur l'avenir du travail et elle nous expose également à un risque de cyberviolence. Tous ces éléments constituent de nouveaux défis, mais offrent également des possibilités de lutter contre les inégalités de genre qui touchent tant les femmes que les hommes, bien que généralement de manières différentes. L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) présente ci-dessous certaines observations résultant de ses travaux de recherche sur les aspects relatifs au genre de la numérisation.

Orientation vers le numérique marquée par le genre

La confiance en soi fait la différence

Plus de neuf jeunes femmes et jeunes hommes sur dix (âgés de 16 à 24 ans) possèdent les compétences nécessaires pour utiliser des technologies numériques dans leur vie quotidienne. La différence réside dans leur confiance en eux: les garçons ont davantage confiance en leurs compétences numériques que les filles. À titre d'exemple, 73 % des garçons âgés de 15 ou 16 ans utilisent aisément des appareils numériques qui leur sont moins familiers, contre 63 % des filles de la même tranche d'âge. Dans les pays où les jeunes ont moins confiance en leurs compétences numériques (en Lettonie, en Autriche et en Finlande, par exemple), l'écart de confiance entre les femmes et les hommes est sensiblement plus important; il atteint jusqu'à 25 points de pourcentage en Finlande.

Les métiers du numérique sont moins attrayants pour les femmes

Chez les filles, le faible degré de confiance en soi va de pair avec un désir moins important de travailler dans le secteur des technologies numériques. Au sein de l'Union européenne (UE), on ne dénombre que quatre pays (la Bulgarie, l'Estonie, Malte et la Roumanie) dans lesquels des adolescentes expriment un intérêt pour une carrière dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'âge de 30 ans. Même dans ces pays, leur niveau d'intérêt est très faible (de 1 % à 3 %). Dans les autres pays de l'UE, le secteur des TIC ne suscite presque aucun intérêt de la part des filles. En revanche, de 3 % à 15 % des adolescents masculins résidant dans l'UE aspirent à faire carrière dans le domaine des TIC. Ces chiffres montrent bien à quel point les stéréotypes de genre influent sur le choix des disciplines. Il en résulte que certains domaines d'études et de travail sont durablement dominés soit par les femmes soit par les hommes.

La demande de cadres dans le secteur du numérique est forte, le nombre de femmes insuffisant

Dans le système éducatif, les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques (STIM) sont les matières où la ségrégation de genre est la plus importante. Au cours de la dernière décennie, le pourcentage de femmes titulaires d'un diplôme dans le domaine des STIM a

Orientation vers le numérique marquée par le genre

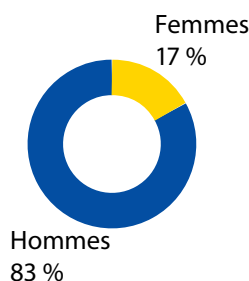
COMPÉTENCES NUMÉRIQUES



CONFIANCE DANS LE NUMÉRIQUE



ÉDUCATION NUMÉRIQUE



Le pourcentage de femmes titulaires d'un diplôme dans les secteurs des TIC et de l'ingénierie au sein de l'UE est de 17 %. Entre 2004 et 2015, ce chiffre a diminué dans 20 États membres

SPÉCIALISTES DU NUMÉRIQUE

Dans le secteur des TIC, 8 postes sur 10 sont occupés par des hommes

Sur les 8 millions de spécialistes des TIC au sein de l'UE, 17 % sont des femmes

CONSÉQUENCES

D'ici 2020, pénurie de 500 000 spécialistes des TIC au sein de l'UE

- **Écart salarial** renforcé entre les hommes et les femmes
- Stéréotypes de genre non remis en cause
- Inégalités de genre dans les technologies
- **Perte économique** pour l'UE

diminué au sein de l'UE, passant de 23 % à 22 %. Cette division en fonction du genre se reflète sur le marché du travail, où la proportion de femmes travaillant dans le domaine des STIM est de 14 %, chiffre qui n'a presque pas évolué au cours des dix dernières années.

Dans le secteur des TIC, seule une fraction du potentiel des femmes est utilisée. Malgré la demande élevée d'experts dans le domaine des TIC au sein de l'UE, les femmes représentent à peine 17 % des 8 millions de spécialistes des TIC qui y travaillent à ce jour. L'UE prévoyant une pénurie de plus de 500 000 spécialistes des TIC d'ici 2020, ce point constitue un défi pour l'avenir.

Les lieux de travail à prédominance masculine, où les femmes doivent lutter pour se faire une place, sont l'un des obstacles à l'augmentation du nombre de femmes qui postulent à des emplois dans le domaine des TIC. Parmi les spécialistes des TIC, les hommes sont moins susceptibles que les femmes de travailler sous la supervision d'une femme. Davantage de femmes que d'hommes travaillent dans des bureaux où le nombre de femmes et d'hommes est approximativement égal (graphique n° 1). Cette constatation laisse penser que les femmes spécialistes du domaine des TIC ne travaillent pas dans n'importe quel lieu de travail, mais dans ceux où il y a davantage de femmes. Ces divisions en fonction du genre entre les lieux de travail du domaine des TIC indiquent que la capacité d'une femme à intégrer un poste dans ce secteur et à y demeurer dépend fortement de la «masse critique» de femmes déjà actives sur ce lieu de travail.

Les métiers du numérique offrent une possibilité d'améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée

Les emplois dans le domaine des TIC offrent généralement des conditions de travail favorables, particulièrement en ce qui concerne la qualité du travail et l'aménagement des horaires de travail, qui contribuent à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Par rapport aux femmes qui travaillent dans le domaine de la santé, par exemple, les femmes qui occupent des postes dans le secteur des TIC évoluent dans un environnement physique et social potentiellement plus favorable: tant les femmes que les hommes qui travaillent dans le domaine des TIC disposent de plus d'autonomie de décision en ce qui concerne leurs horaires que celles et ceux qui travaillent dans le domaine de la santé, par exemple, et la majorité des travailleurs du secteur des TIC ont le sentiment que leurs horaires de travail permettent de respecter leurs engagements familiaux ou sociaux.

Conséquences de la division en fonction du genre

La ségrégation de genre est l'un des principaux facteurs qui contribuent aux inégalités salariales entre les femmes et les hommes au sein de l'UE. Le secteur des TIC est l'un de ceux offrant les meilleures rémunérations. En moyenne, les femmes qui travaillent dans le secteur des TIC sont mieux payées que les femmes qui exercent d'autres professions. La différence de salaire mensuel entre les femmes et les hommes est moins importante chez les spécialistes des TIC (13 %) que chez les professionnels de la santé (26 %) ou les salariés de tous les autres secteurs (33 %).

Non seulement la prédominance des hommes dans les métiers du domaine des STIM et, en particulier, des TIC est une conséquence des stéréotypes de genre, mais elle contribue à renforcer les préjugés sur la féminité et la masculinité, et sur les rôles des femmes et des hommes dans la société. De plus, la pénurie de femmes dans le domaine du développement scientifique et technologique accentue les inégalités de genre au sein des technologies elles-mêmes.

Les recherches de l'EIGE montrent qu'une réduction de l'écart de genre dans l'enseignement des STIM entraînerait une croissance économique, avec une augmentation du nombre d'emplois (jusqu'à 1,2 million d'ici 2050) et un accroissement du produit intérieur brut (PIB) à long terme (jusqu'à 820 milliards d'euros d'ici 2050). Selon les prévisions, les nouveaux emplois dans le domaine des STIM seront la source d'une importante quantité de travail et bien rémunérés, ce qui améliorera la compétitivité de l'UE et réduira petit à petit les inégalités salariales entre les femmes et les hommes.

Espaces numériques marqués par le genre

Les normes liées au genre ont la vie dure sur l'internet

Les plateformes numériques sont des espaces valorisant non seulement l'autonomisation et la formation identitaire, mais également le contrôle de soi. Sur les réseaux sociaux, les filles peuvent avoir le sentiment d'être constamment observées, et de devoir «travailler dur» pour montrer qu'elles sont toujours belles, minces, jeunes,

Graphique n° 1. Répartition hommes-femmes des spécialistes des TIC sur les lieux de travail dans les 28 États membres de l'UE (20 à 64 ans, en %, 2015)



Source: calculs de l'EIGE basés sur les microdonnées de 2015 tirées de l'enquête européenne sur les conditions de travail.

attirantes et présentes dans la sphère numérique. La preuve en est l'attitude que les jeunes femmes adoptent en ligne, et particulièrement la fréquence à laquelle elles publient des contenus réalisés par leurs soins, notamment des photos.

Les garçons rencontrent eux aussi des difficultés sur l'internet. Selon les observations de groupes de réflexion formés par l'EIGE dans 10 États membres, certains garçons semblent surestimer leur capacité à gérer les problèmes auxquels ils font face en ligne et sont moins disposés que les filles à chercher et à accepter de l'aide. Cette situation est liée au stéréotype selon lequel les garçons doivent «être forts». L'environnement virtuel amplifie également les stéréotypes de genre et intensifie la «masculinité toxique», en particulier dans les jeux où le comportement agressif des hommes est toléré et où les femmes sont réduites au statut d'objet et sexualisées. Il est important de prendre cette information en considération, étant donné que près de la moitié des garçons de 15 ans jouent quotidiennement à des jeux multijoueurs en ligne (Organisation de coopération et de développement économiques).

Personne n'est à l'abri de la cyberviolence

Pour les jeunes, les comportements agressifs en ligne sont peu surprenants et se normalisent. 12 % des filles de 15 ans ont déjà reçu au moins une fois des messages de harcèlement en ligne, contre 7 % des garçons. En conséquence, les jeunes ont développé des stratégies d'adaptation préventives et réactives en ce qui concerne leur comportement dans l'espace numérique. Les filles et les jeunes femmes, en particulier, restreignent leurs propos en ligne, par crainte d'être victimes d'agression ou de harcèlement sexuel en ligne, ou de faire l'objet de médisance ou de commentaires haineux. Les garçons, quant à eux, semblent avoir tendance à ignorer et à minimiser les abus dont ils sont victimes.

«J'ai trop peur de donner mon avis en ligne. Je garde mes opinions pour moi parce que je sais qu'il y aura toujours quelqu'un, quelque part, qui n'aimera pas ce que je publie.»
(fille âgée de 15 ans, Suède)

Les technologies favorisent la citoyenneté active

Les jeunes d'aujourd'hui sont les utilisateurs les plus actifs de l'internet et des réseaux sociaux et comptent parmi les personnes qui consultent le plus fréquemment les actualités en ligne. Ce niveau élevé d'accès à l'information, l'exposition à différentes perspectives

et la participation à des débats de société peuvent être un puissant moteur de participation active à la vie publique et citoyenne. Cependant, malgré leur accès à l'information et leur utilisation importante des réseaux sociaux, les jeunes femmes ne participent pas nécessairement de manière active à la vie civile ou politique. Cette attitude résulte de l'autocontrôle rigoureux auquel elles se prêtent sur leurs profils en ligne pour veiller à se conformer aux idées traditionnelles sur le comportement approprié des jeunes femmes.

Selon les jeunes, les débats sur la numérisation portent en grande partie sur les risques qui y sont liés, donnant lieu à des conclusions restrictives et prohibitives. Ils estiment que les messages relatifs à la sécurité sur l'internet devraient porter sur l'autonomisation et l'attitude responsable en ligne, plutôt que sur l'aspect des restrictions. Permettre aux filles et aux jeunes femmes d'accéder pleinement aux possibilités offertes par les espaces numériques en matière d'apprentissage, d'exposition aux idées politiques, de débat, de mobilisation et de militantisme contribuerait à augmenter le nombre de futures dirigeantes et à combler l'écart de genre dans le processus de prise de décisions, en particulier sur l'échiquier politique.

Comment les responsables politiques peuvent-ils améliorer la situation?

- L'UE gagnerait à renforcer la dimension de genre dans l'ensemble de ses politiques en matière de numérisation.
- L'égalité de genre doit devenir une partie intégrante et structurelle des futures stratégies et politiques de l'UE en faveur de la jeunesse.
- La réduction de l'écart entre les femmes et les hommes en matière de compétences numériques atténuerait les goulets d'étranglement sur le marché du travail, accroîtrait la compétitivité de l'UE et réduirait les inégalités socio-économiques.
- L'élaboration de politiques visant à restreindre les écarts de confiance entre les femmes et les hommes en matière de compétences numériques accroîtrait la pertinence des résultats scolaires et contribuerait à la croissance économique.
- La promotion hors ligne et en ligne de normes positives en matière de genre favoriserait la pleine participation des jeunes femmes au sein des espaces numériques.
- La mise en place d'organisations de la société civile, en particulier d'organisations de jeunes et de femmes bénéficiant de ressources suffisantes, permettrait aux filles d'avoir un rôle plus significatif en ce qui concerne la société et l'élaboration de politiques.





© Rawpixel.com/Shutterstock.com

- Les enseignants et les éducateurs devraient bénéficier d'un perfectionnement professionnel complet, durable et continu afin d'améliorer leurs compétences numériques.
- Des législations visant à protéger les filles contre toute forme de cyberviolence fondée sur le genre devraient être mises en œuvre.
- Le dialogue entre la Commission européenne et le secteur des TIC concernant le code de conduite sur les discours haineux illégaux en ligne pourrait être élargi pour inclure une dimension de genre.



L'EIGE produit régulièrement des rapports qui examinent divers aspects du programme d'action de Beijing ou d'autres priorités politiques de l'UE, conformément aux demandes des présidences du Conseil de l'Union européenne. Cette fiche d'information est basée sur les résultats du rapport *Study and work in the EU: set apart by gender* (Études et travail au sein de l'UE: séparés en fonction du genre), publié à la demande de la présidence estonienne (2017); du rapport de recherche *Women and men in ICT: a chance for better work-life balance* (Les femmes et les hommes dans le secteur des TIC: une possibilité pour un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée), rédigé à la demande de la présidence bulgare (à paraître, 2018); et du rapport *Gender equality and youth: opportunities and risks of digitalisation* (Égalité de genre et jeunesse: possibilités et risques de la numérisation) (à paraître), élaboré à la demande de la présidence autrichienne (2018). Davantage d'informations sur les données mentionnées dans le texte, y compris des références exactes, figurent dans le rapport.

Autres publications récentes de l'EIGE:

- *Economic benefits of gender equality in the European Union* (Avantages économiques de l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'Union européenne, 2017)
- *Gender, skills and precarious work in the EU* (Genre, compétences et travail précaire dans l'UE, 2017)
- *Poverty, gender and intersecting inequalities in the EU* (Pauvreté, genre et inégalités croisées dans l'UE, 2016)

Vous pouvez consulter tous les rapports et publications antérieurs de l'EIGE relatifs au programme d'action de Beijing en cliquant sur le lien suivant: <http://eige.europa.eu/monitoring-the-bpfa>

Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, EIGE

L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) est le centre de connaissances européen sur l'égalité de genre. L'EIGE soutient les décideurs politiques et toutes les institutions compétentes dans leurs efforts visant à faire de l'égalité entre les femmes et les hommes une réalité pour tous les Européens, en leur apportant une expertise spécifique et des informations comparables et fiables sur la situation de l'égalité de genre en Europe.

© Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, EIGE
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source



Institut européen pour l'égalité
entre les hommes et les femmes, EIGE
Gedimino pr. 16
LT-01103 Vilnius
LITUANIE

Coordonnées

<http://eige.europa.eu> 
facebook.com/eige.europa.eu 
twitter.com/eurogender 
youtube.com/eurogender 
eige.sec@eige.europa.eu 
 +370 52157444 

Print: MH-04-18-679-FR-C 978-92-9482-246-8 doi:10.2839/42777
 PDF: MH-04-18-679-FR-N 978-92-9482-245-1 doi:10.2839/16195